

Kossuth Lajos/Luis

Kossuth Lajos (Kossuth Luis en français) né en 1802 à Monok, dans le nord de la Hongrie de nos jours. Il était l'un des figures clés de l'histoire hongroise du fait qu'il était profondément impliqué dans la lutte pour la démocratie et l'indépendance hongroise au 19ème siècle. Il est considéré comme héros national et comme le révolutionnaire hongrois le plus influent de l'histoire.

Lajos naît dans une famille protestante et noble, son père, László Kossuth, était avocat. Il étudie dans un collège calvin puis à l'université de Pest (Université Loránd-Eötvös de nos jours).

Il commence sa carrière en tant que journaliste, où il a plaidé en faveur des droits et de l'autonomie de la Hongrie au sein de l'Empire autrichien.

Il entre dans le monde du travail en tant qu'avocat puis en tant qu'adjoint du compte Hunyady. Son rôle d'adjoint lui permet de participer aux diètes nationales (magyar országgyűlés en Hongrois) de 1825-1827 et de 1832-1836 ainsi qu'aux débats qui y ont lieu ; la diète étant un terme qui désigne l'équivalent de l'Assemblée nationale d'un pays.

En 1837, Kossuth est arrêté pour haute trahison. On lui reproche de distribuer des manuscrits servant entre autres à diffuser son nom à l'échelle nationale et ses idées politiques, ce qui, en raison de la censure de l'époque, était contre la loi. Il écope de 5 ans de prison dans laquelle il utilise son temps libre pour s'instruire en lisant des livres.

Il revient ensuite plus fort que jamais, vu désormais comme une icône nationale. Il est appelé à être président du journal Pesti-Hírlap en 1841 (l'un des rares journaux libéraux à laquelle le gouvernement accorde une licence). Kossuth mène des réformes publiques et se bat pour l'abolition de l'esclavage, de l'entrail et de la fiscalité nobiliaire (fait que les nobles sont soumis à des lois fiscales différentes que celles des citoyens ordinaires) et surtout, pour une Hongrie indépendante de l'Autriche. Il est viré de son poste de directeur de journal en 1844 suite à une dispute avec le propriétaire. En 1847 il se fait élire à la Diète en tant que député de la ville de Pest.

Lors de la crise des démocraties en 1848, au moment de la révolution française, Kossuth exige un gouvernement hongrois indépendant de celui de l'Autriche et de la monarchie Habsbourgeoise et



crée donc la Honvéd, une armée de plus de 200.000 hommes recrutés pour lutter contre les indépendantistes croates. Kossuth est nommé en 1848 chef du gouvernement provisoire et donc chef de l'armée, qui s'avère être une tâche très compliquée pour lui au début. Il essaye de faire voter l'indépendance de la république de Hongrie (donc un gouvernement qui met une fin à la monarchie de la dynastie des Habsbourg), mais malheureusement le chancelier autrichien Felix zu Schwarzenberg, refusant l'indépendance depuis le début, attaque la Hongrie à l'aide de la Russie. La Hongrie capitule et Kossuth se retrouve contraint de s'exiler et de demander de l'aide à la Grande-Bretagne ainsi qu'à la France, mais Napoléon III et la reine Victoria refusent de soutenir les révolutionnaires hongrois, par peur des conséquences. Il s'exile ensuite aux Etats Unis pour chercher du soutien, mais n'y parvient pas.

En revanche, ses discours suscitent un grand intérêt et sympathie à l'étranger, bien qu'aucun des pays ne l'a aidé dans sa cause. La Hongrie a reçu plus d'autonomie en 1867, mais reste toujours sous la gouvernance de l'Autriche. Kossuth retourne en Hongrie uniquement en 1890 sous peine d'être exécuté ou emprisonné.

Sa contribution à l'histoire de la Hongrie en tant que défenseur passionné des droits nationaux, des droits de l'Homme et des droits démocratiques reste incontestable.

Kossuth est décédé le 20 mars 1894 à l'âge de 91 ans à Turin, en Italie, laissant derrière lui un héritage de l'indépendance hongroise. Il n'a donc pas vécu l'indépendance de la Hongrie et la chute de l'empire de l'Autriche-Hongrie en 1918. Il aura en revanche donné son nom à la place Kossuth à Budapest et à celle de Paris, également nommée place Kossuth.